

François Jouanneau – Vétérinaire – Témoignage écrit en 2004

Dominique m'a beaucoup marqué, il a changé ma pratique et ma manière de voir les choses, même à 50 ans, il était dans le vrai.

Véto, j'ai assisté à un stage au Maroc lors de la 1^{ère} formation en 2002 :

Quelle semaine formidable dans ma vie professionnelle !

J'avais assisté à quelques consultations à Grobois et j'étais déjà en admiration devant Dominique. Je lui disais : « Quand je te regarde, je suis au spectacle » Après avoir mis le propriétaire près de la porte du boxe, il dansait avec les chevaux tout en soulageant ... c'était super, élégant, bien fait, pas brutal. J'étais ébahi. J'ai vu des chevaux lui tendre un membre, disant « tiens c'est celui là que tu dois étirer ». J'ai vu des chevaux le reconduire à la porte du boxe, les manipulations finies. J'étais sidéré. Pour cela je me suis inscrit à la semaine au Maroc. Depuis ce temps là j'applique son enseignement qui est super, efficace et non brutal.

Merci Dominique.

Je lui dois aussi merci pour quelque chose dont je n'avais pas conscience, bien que travaillant consciencieusement quand il nous disait :

Ton patient, il est beau

Ton patient, tu l'aimes

Tu es là pour lui, avec lui

Il a quelque chose à te dire ... etc ...

Ces paroles ne me quittent plus et donne une autre dimension à l'Autre, avec un grand A ... Nous devrions tous vivre comme cela. Lui a compris cela très tôt. Bravo. Nous devrions tous travailler comme cela et l'argent passerait en second plan.

J'avais projeté d'aller le revoir à Grobois la semaine d'après son décès, étant en stage à l'IMEV. Mais trop tard, le rideau était tombé.

Qu'est-ce qui m'a poussé à le rencontrer ? Tout d'abord, j'avais lu ses livres, je suis à la recherche de médecines non agressives, je recherche des gens qui vont de l'avant, et puis le personnage !

La première fois que je le voyais à Grosbois, j'étais comme à un examen. J'avais envoyé un fax et pas de réponse. Je me présente, et il me dit : « alors, c'est quoi ton problème ? » Tout en continuant ses manipulations. Après, resto, etc... ça allait mieux.

Je suis installé loin, dans le Lot, mais je désirai le rencontrer à nouveau.

Pourquoi ? Pour apprendre encore et toujours. Il avait une telle expérience, une telle présence, une telle précision dans ses gestes, ses mouvements, qu'il y a toujours quelque chose que nous n'avons pas repéré et qui fait le petit plus !

Il a galéré pour cela pendant 25 ou 30 ans, et il nous l'offrait sur un plateau, il suffisait d'écarter les yeux.

Merci Dominique, mais professionnellement, j'avais encore besoin de toi.

Maintenant, il faut se débrouiller avec ce que tu nous a appris.